

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{ France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger	20 —

2.544 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon. 101-01

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Septembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M^{lle} Paget (France), M^{lle} Paget (Jeanne), chez M. Maurice Curny, architecte, 23, avenue Jean-Jaurès, Lyon, parrains MM. Revel et Nétien. — M. Jacques Bonnet, professeur à la Martinière, 22, rue Sibille-Bergeon, Lyon (4^e). *Botanique*, parrains MM. Fr. Perrier et Porcherel. — M. Dufour (Honoré), 139, rue Cuvier, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M. Pel (Marcien), 3, rue Godinot, Lyon, parrains MM. Villard et Landru. — M. Sivignon (Claude), 2, rue Vendôme, Lyon, parrains MM. Perras et Faury. — M. Blankenberg, (Fr. B. H.) Kanaal-Straat, 254, Ymiuden (Pays-Bas), parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Martin, censeur des études au Lycée de Roanne (Loire), parrains MM. Combet et Larue. — M. Duvernoy (D^r Marcel), Valentigney (Doubs), *Mycologie*, parrains MM. Bataille et Josserand. — M. Dupain (V.), « La Brisette », La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), *Mycologie*, parrains MM. Massia et Josserand. — M. Ducos (Paul), 63, cours Mirabeau, Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), *Mycologie*, parrains MM. le D^r Bonnamour et Josserand. — M. Hibon (Et.), 65, rue de la Victoire, Paris, (9^e), *Mycologie*, parrains MM. le D^r Bonnamour et Josserand. — M. Foiret (Henri), Viels-Maisons (Aisne), *Mycologie*, parrains MM. Duroussay

oiseaux. Par cette étude poursuivie dans un grand nombre de départements et même dans quelques pays étrangers, il est arrivé au pourcentage suivant :

Rongeurs.	68,61 %
Oiseaux.	12,15 %
Batraciens	4,25 %
Insectivores.	12,15 %

On voit donc que le nombre des oiseaux, dans ce régime, est très faible ; de plus, il faut bien savoir que la Hulotte se spécialise dans la capture des moineaux, et que la destruction des quelques autres genres (pinsons, mésanges, grives, etc.), qu'on pourrait lui reprocher, est largement compensée par celle des pies, corneilles, geais, ces gros passeriformes qui ont su se rendre odieux sous toutes les latitudes anéantissant plus de jeunes oiseaux et même de gibiers et de volailles que maints Rapaces en apparence mieux armés.

Mais la Hulotte rend surtout d'incalculables services en détruisant des quantités de rongeurs et en particulier des rats qui, comme on le sait, ont une tendance actuellement à se multiplier dans d'énormes proportions et dont les destructions de richesses se chiffrent chaque année dans le monde par centaines de millions.

Il faut donc être pénétré de cette idée que le Rapace est appelé à jouer un rôle d'une importance primordiale dans la nature. Il est avant tout un grand nettoyeur, et un agent de sélection qui est dans l'incapacité absolue d'amener la disparition des formes dont il est le mieux appelé à vivre. En aucun cas temps, l'homme n'aura à envisager pour des fins utiles, la limitation du nombre des Rapaces qui dépend toujours de causes naturelles. Ils disparaissent en un point sans intervention humaine dès que le but pour lequel ils avaient été groupés là est atteint.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

P. SEYOT. — *Les Bolets de France*, 1 vol. 67 p., Les Arts graphiques modernes, Nancy, 1935.

Ce petit ouvrage est destiné aux amateurs à qui il rendra certainement des services.

Il comprend : des généralités, des considérations taxonomiques élémentaires, une synonymie du genre *Boletus* assez étendue et sensiblement conforme à celle donnée par GILBERT dans son livre sur *les Bolets*, une clef bien construite qui permettra des déterminations assez sûres et, enfin, pour chaque espèce française, une description sommaire et un croquis en noir.

M. J.

*
*
*

M. A. BUTHINE, *Entre l'enclume et le marteau*, Impr. Dupont, à Paris, 1933.

Mme BUTHINE a vécu pendant toute la durée de la guerre 1914-1918 dans les départements envahis. Quinze ans après, avec le recul nécessaire, elle écrit ce que furent ces quatre années. Nous avons lu, comme tout le monde, un certain nombre de livres de guerre ; nous ne nous souvenons pas en avoir rencontré beaucoup où l'on sente mieux la vérité toute simple. Nulle emphase, nulle dramatisation surajoutée à celle des événements ; une attitude, au contraire, où le « cran » se teinte volontiers d'humour — quand le sujet le permet.